

DOSSIER DE
DECOUVERTE

LES MAÇONS ET TAILLEURS DE PIERRE DU HAUT-GIFFRE



COMMUNE DE SAMOENS



Les Maçons et les Tailleurs de Pierre du Haut-Giffre

Document 1

A quelle époque les savoyards quittaient leurs vallées pour aller travailler en Savoie ou en France ?

Citer deux travaux que les maçons et tailleurs de pierre réalisaient à l'extérieur :

Recopier les noms des deux grands personnages pour lesquels les maçons de Samoëns ont travaillé :

Document 2

Qu'est-ce qu'une carrière de pierre ? (rechercher sur Internet ou dans le dictionnaire)

Combien de personnes compte cette équipe ? _____

A votre avis, que fait l'enfant dans cette carrière ? _____

Comment sont habillés les personnes sur cette photo ?

Document 3

Parvenez-vous à lire une date sur ce document ? Si oui, inscrivez-la : _____

Combien de personnes travaillent sur le chantier de ce maître-maçon ? _____

Quel travail effectuent les personnes citées dans le document ? _____

Qui compte les journées de travail et dans quel but ?

Document 4

Sous quel nom appelle-t-on le tailleur de pierre Jean-François Simond au début de ce texte ? _____

A quoi sert un ciseau de tailleur de pierre ? Relève la phrase qui correspond à la définition.

A quoi voit- que le ciseau « l'Infernal » était un outil exceptionnel ?

Quels dangers courraient les tailleurs de pierre quand ils voyageaient ?

Documents 5 et 6

Les maçons et tailleurs de pierre de Samoëns possédaient autrefois une école de dessin.

De quel type de dessin s'agit-il ? _____

A votre avis, ce savoir-faire servait pour quel type de constructions ? _____

Document 7

L'activité des tailleurs de pierre de Samoëns est-elle aujourd'hui terminée ? Que font les gens représentés sur ces images ?

Document 1

Extrait d'un livre d'histoire

pierre facile à travailler, les carrières sont d'un accès aisé, les habitants s'y feront vite une spécialité que seuls les piémontais du Val Sésia leur disputeront.

Par centaines, l'été venu, ils quittent Samoëns et sa vallée pour effectuer travaux et chantiers en Savoie, en France, parfois plus loin encore. Vauban les appellera pour ses fortifications, Napoléon pour ses endiguements et percements de canaux.

Peu d'églises savoyardes où il n'aient construit un chœur, refait un mur ou un pilier, peu de torrents montagnards qu'ils n'aient canalisés, peu d'hôtels de ville qu'ils n'aient bâti à la gloire des républiques.

■ Emigration

Du temps où la Savoie n'était pas encore française (avant 1860), de nombreux savoyards allaient gagner leur vie en émigrant, principalement en France ou en Allemagne.

Les moins instruits d'entre eux louaient leur force de travail à moindre compte aux citadins peu désireux d'effectuer ces tâches dégradantes : porteurs d'eau, de bois, décrotteurs, commissionnaires. Parmi ces gagne-petits, les plus connus sont les ramoneurs.

D'autres plus instruits se distinguent : les forts en calcul sont colporteurs, marchands, merciers,... Les manuels deviendront scieurs de long, peigneurs de chaume, rémouleurs, maçons... ; les artistes font tourner la vielle, courir l'archet sur le violon, ou danser les marmottes tout droit descendues des montagnes.

Chaque vallée a sa spécialité de métier, et le Grand Massif n'échappe pas à la règle : Arâches devient le berceau de l'horlogerie et la vallée du Giffre s'enorgueillit de ses célèbres tailleurs de pierre.

En Haut-Giffre, le calcaire fournit une

Source : TANGHE J.-F. et COLLINET L., *Le Grand Massif. Carnet de territoire*, Ed. Bias, Lyon, 1991

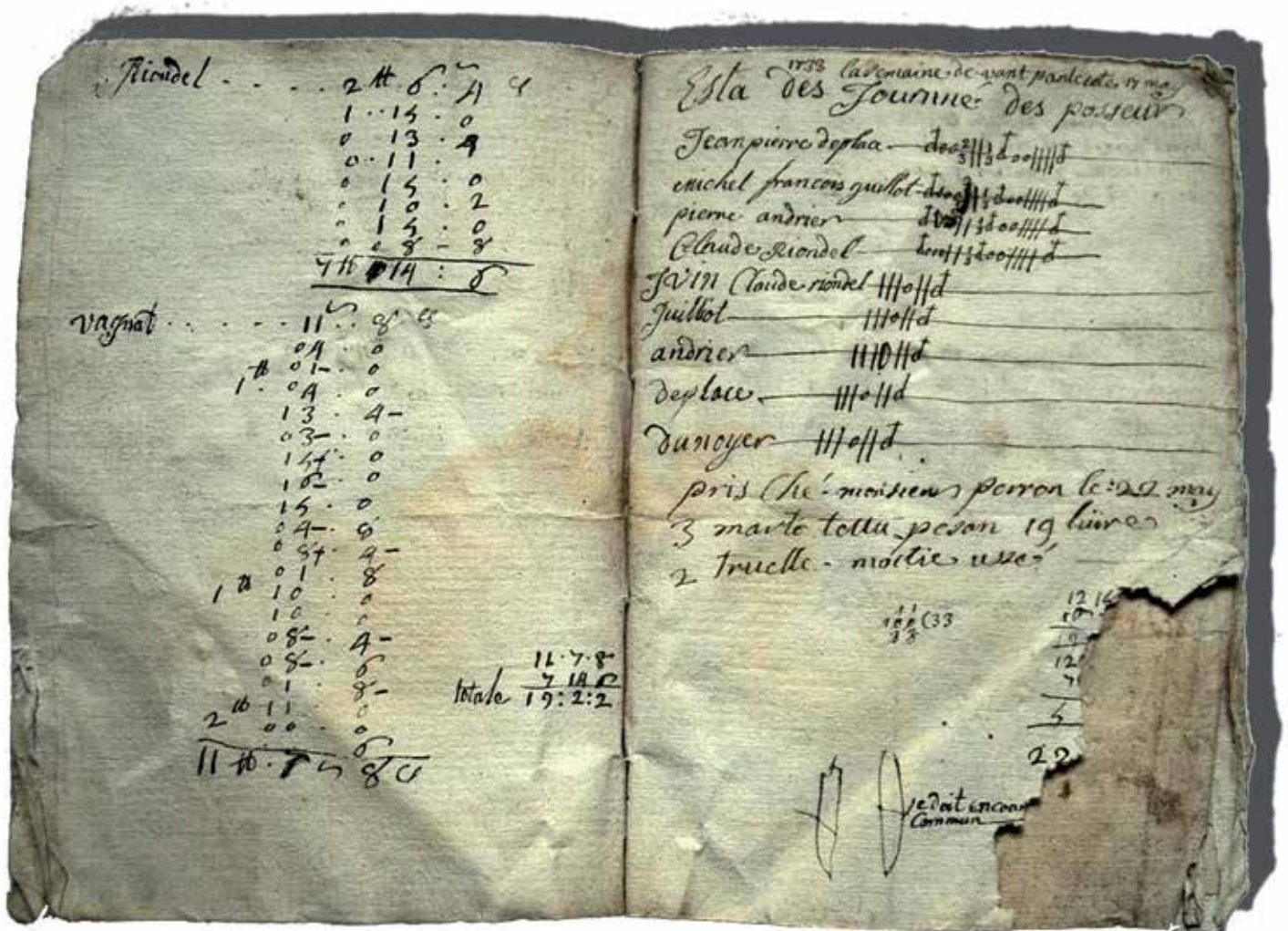
Document 2
Les tailleurs de pierre à la carrière des Fontaines (Samoëns)
vers 1905



Photo : collection famille Lange

Document 3

Un carnet de maître maçon compte les journées de travail des poseurs



De ses nombreuses campagnes de France, le frahan Jean-François Simond avait rapporté une petite lame d'acier, dont il fit trois ciseaux. Il baptisa l'un tranche-montagne, l'autre coupe-toujours. Quant au dernier, il trouva une trempe tellement supérieure que, après plusieurs essais sur plusieurs qualités de pierre, le ciseau ne paraissait même pas avoir servi. Ce fut son ciseau favori et il l'appela : l'inferral. Pour le travail méticuleux, c'était toujours l'inferral qu'il prenait.

Mais en revenant de sa dernière campagne, Simond fut appréhendé par des brigands sur la route de Bonneville. Solide gaillard, il rossa les fripons mais perdit son ciseau.

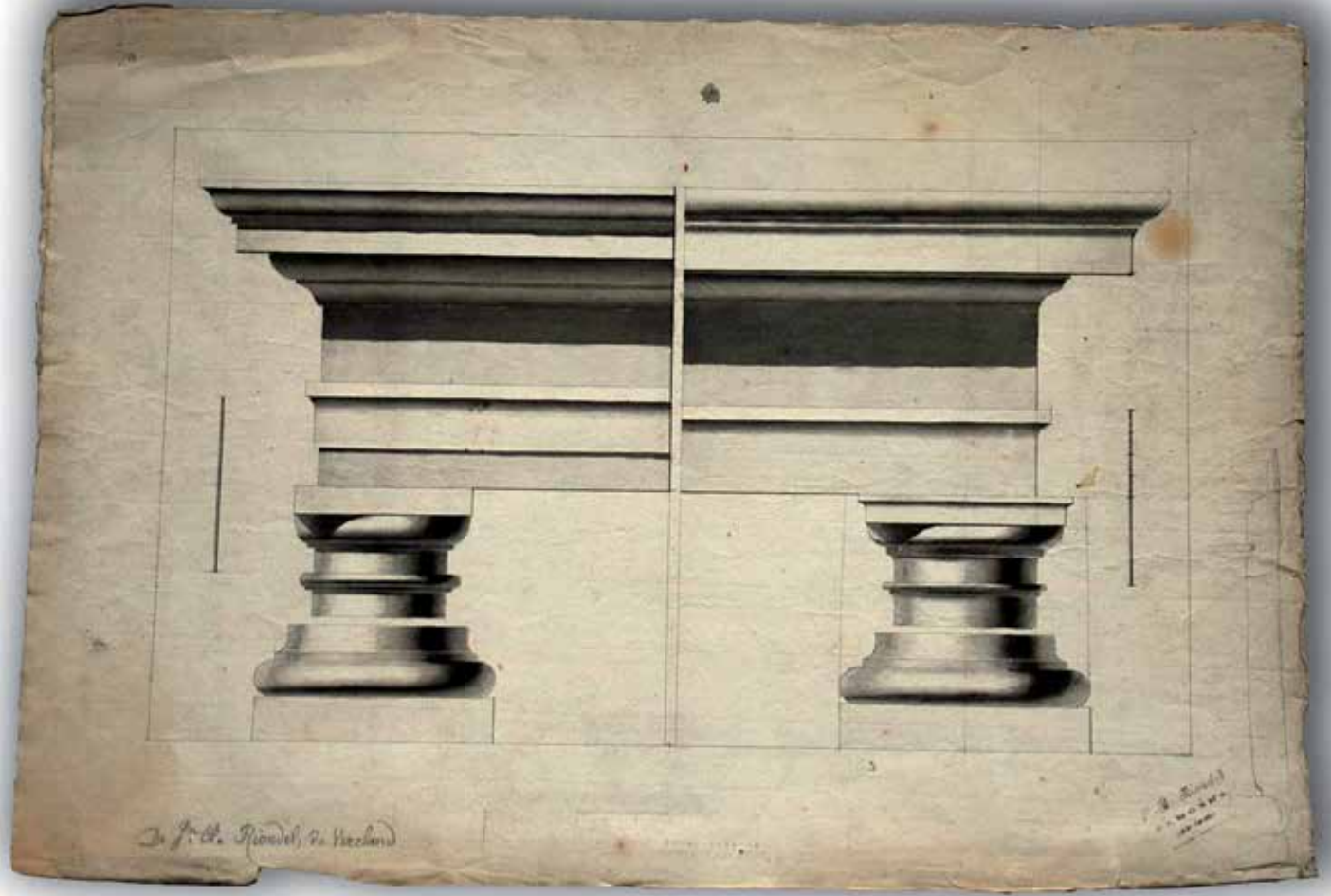
Désormais il ne quittait plus le pays natal et à la veillée, tout en fumant sa pipe, il évoquait les prouesses de l'inferral: « Tout ce que je regrette, disait-il, c'est de ne pas avoir retrouvé cet acier si fin ; j'en aurais inondé Samoëns et nous aurions été les premiers tailleurs de pierre du monde. ».

Document 5
Statuts de l'Ecole de Dessin de Samoëns

<u>Chapitre 4. =</u> <u>Ecole de Dessin =</u>	
16	Art. 1 ^{er} . Le but de la Société est le maintien de l'école de Dessin, afin de faciliter gratuitement autant que possible, à tous les membres de la Société & à leurs enfants, les connaissances de l'art de la Maçonnerie & de la taille de la pierre.
17	Art. 2 ^o . Le cours de Dessin s'ouvrira chaque année le 1 ^{er} Décembre & durera autant que les fonds le permettront. Le local sera choisi par le Comité administratif, qui le muadera de tous les objets de première nécessité.
18	Art. 3 ^o . Le professeur de Dessin sera choisi par le Comité, qui dans ce cas pourra s'adjointre quelques membres de la Société, pour juger de sa capacité. Une convention écrite sera faite entre le professeur & le Comité.
19	Art. 4 ^o . Le professeur de Dessin enseignera: 1. la pratique de la coupe

Registre de la Société des maçons
Archives communales de Samoëns, 3R

Document 6
L'art du dessin à Samoëns vers 1850
Travail de Jean-Claude Riondel de Vercland



Archives communales de Samoëns, 3R

Document 7
Les descendants des tailleurs de pierre de Samoëns



Photos : Olivier Lestien et Sarah Dorp

